

Commémoration de tous les fidèles défunts B le 2 novembre 2024

En ce 2 novembre, au lendemain de la fête de la Toussaint, l'Église nous invite à prier pour nos frères défunts. Elle nous appelle à lever notre regard au-delà de la réalité douloureuse de la mort, vers les réalités d'en-haut, à nous laisser renouveler dans l'espérance de ressusciter un jour dans le Christ, pour vivre de la vie même de Dieu. *La commémoration de tous les fidèles défunts, en centrant notre attention sur les personnes qui nous ont quittés, met en évidence le lien qui nous unit à elles, mais cette célébration, bien plus encore, nous rappelle le lien qui les unit à Dieu. Dieu, dans sa miséricorde, dans son amour, connaît le vrai fond de notre cœur. Il a toujours un regard d'espérance, de compassion sur nous. Au jour où nous paraîtrons face à lui, il regardera l'amour que nous aurons eu pour lui, pour les autres et pour nous-mêmes. Dieu n'est pas un juge implacable mais un Père dont la justice nous sauve et nous ouvre les portes de la vie. Jésus nous l'a rappelé dans l'évangile: «Or, la volonté du Père qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Car la volonté de mon Père, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie éternelle.»*

Cette volonté de Dieu n'a rien à voir avec un vouloir arbitraire; c'est un vouloir d'amour, de salut et de vie. La volonté du Père est de nous faire vivre pour toujours au-delà de la mort. C'est pour cette raison que la mort qui est douloureuse et crucifiant n'est pas une porte fermée. Par la résurrection du Christ, elle est devenue passage ouvert sur la Vie. Nous imaginons sans peine que la vie de nos défunts fut un calvaire. Aux prises avec la souffrance physique et morale, ils ont lutté contre le mal qui les rongeaient inexorablement. *Vous les avez accompagnés sur ce chemin de toute votre amitié et de toute votre affection, sachant combien ils avaient besoin de réconfort. Votre présence aimante et fidèle à leurs côtés les a aidés. Un ardent désir de vivre les habitait et leur permettait de repartir chaque matin pour une nouvelle étape aussi difficile que la précédente, parfois plus encore, avec ce courage qui faisait leur admiration. Ils le puisaient aussi dans leur foi et dans leur prière, même si par moments cette prière était un cri vers ce Dieu de miséricorde infinie.*

Quelles que soient par ailleurs leur limites et leurs faiblesses, ils nous ont laissé de magnifiques témoignages de dévouement, d'amour, de générosité, de bonté, de foi, de paix. Et malgré notre volonté de les garder en vie au milieu de nous, nous n'avons pu les retenir. *Ils vont maintenant à la rencontre de Dieu dont l'amour les a portés au fil de la vie, à travers des hauts et des bas, des moments d'intimité avec lui, des réussites et des erreurs. Dans l'eucharistie que nous célébrons, nous sommes en communion intime et vivante avec le Seigneur Jésus, mort et ressuscité; nous sommes en communion intime avec ceux qui nous entourent et entre nous; nous sommes en communion intime avec ceux qui nous sont éloignés par la distance; nous sommes en communion intime avec ceux qui se sont endormis dans la mort, ils vivent pour Dieu totalement et définitivement. Confiant qu'ils sont désormais entre les mains d'un Père qui les aime, les sauve et les fait vivre éternellement, qu'ils soient accueillis dans sa paix et sa lumière.*

Abbé Honoré Babaka